

## Un match référence à l'extérieur !

Le Biarritz Olympique, à qui on promettait l'enfer en Gironde, a arraché une unité plus qu'importante dans la course au maintien. J'étais présent au stade et l'ambiance était sympathique entre les deux publics. L'équipe visiteur a tout de suite pris le match à son compte en réalisant une magnifique combinaison avec l'intégralité de sa ligne arrière, mais malheureusement un léger en-avant interrompait cette action, mais sur la mêlée qui suivit les Biarrot vont ouvrir le score à la surprise générale. Les Girondins avaient toutes les peines du monde à rentrer dans la rencontre et il a fallu attendre une demi-heure pour que les locaux inscrivent enfin le premier essai de la partie par Louis Picamoles. Quelques minutes plus tôt, son compère de toujours François Thrin Duc, va être auteur d'un drop pour porter le score à 13 à 3 avant que les Biarrots n'inscrivent une deuxième pénalité suite à de nombreuses fautes commises par les Girondins. Bordeaux va même écoper d'un carton jaune malheureusement les Biarrots ne vont pas profiter de cette supériorité numérique malgré le fait de produire un jeu plutôt séduisant. Peu avant l'heure de jeu, Romain Lonca a été à deux doigts de marquer le premier essai de son équipe et de récompenser les efforts du BO. Finalement, ce sont les Girondins qui vont croire faire la différence irrémédiablement grâce à leur banc des remplaçants XXL avec l'entrée en jeu de nombreux joueurs internationaux. Ils vont tout d'abord marquer un deuxième essai sur une magnifique relance conclue par l'international transalpin Mori avant que le centre du Pacifique marque le troisième essai, synonyme de bonus pour son équipe. Dès lors, tout le monde craignait le pire pour les visiteurs qui venaient de prendre la foudre en deux minutes, mais ils vont tout d'abord réagir par l'intermédiaire de leur numéro huit géorgien venu au soutien de son arrière pour le premier essai basque. Les Basques privaient donc à ce moment-là les Girondins du bonus offensif et revenaient même à portée de fusil du bonus défensif. Malheureusement cet espoir ne va pas durer longtemps car l'ailier italien de Bordeaux résistait au retour défensif de l'ailier biarrot et après un geste acrobatique aplatisait le ballon alors que ce dernier avait les pieds justes au-dessus de la ligne de touche. Sur cette action, un cadreur de Canal+ sera gravement touché au genou et sorti sur civière, à noter l'ovation du public girondins à ce technicien qui œuvre dans l'ombre pour nous faire vibrer devant nos télévisions.

Après cet incident, les Girondins qui menaient 30 à 13 semblaient avoir définitivement récupéré le bonus offensif mais c'était sans compter sur le caractère des Biarrots qui sur une action en première main, l'arrière d'origine sud-africain Joe Jonas, alors replacé au centre de l'attaque basque, va trouver son arrière Romain Lonca pour le deuxième essai des rouges et blancs et ramener ainsi son équipe à 10 longueurs 30 à 20, et donc à portée de fusil d'un hypothétique bonus défensif. Pour être honnête avec vous, j'ai cru à cette hypothèse quand j'ai vu les joueurs Basques se replacer à toute vitesse pour jouer un ultime ballon pour atteindre leur objectif d'aller arracher cette unité si précieuse. Bon nombre des spectateurs dans le stade devaient davantage croire à un cinquième essai bordelais et non pas à un troisième biarrot, mais pour ma part, je croyais à la deuxième solution et j'ai eu raison car dès le renvoi les rouges et blancs récupéraient le ballon et le malheureux Gavin Stark, la semaine passée face à Montpellier, déchirait le rideau girondins, dès lors j'étais en transe durant cette action car je savais l'importance de cette unité potentielle. Les joueurs étaient survoltés car ils ont enchaîné plusieurs touches proches de la ligne girondine, occasionnant un carton jaune à l'UBB pour fautes répétées proche de leur ligne de but. Au bout du suspens dans une ultime charge rageuse Francis Saili parvenait à aplatir peut-être 1 cm du ballon sur la ligne adverse malgré le tas de joueurs adverses mais cela était suffisant pour que Monsieur Chalon lève le bras et me permettent d'exploser comme si l'équipe l'avait emporté.

alors qu'elle venait simplement d'arracher une unité défensive, mais celle-ci était tellement inespérée deux heures plus tôt que les quelques centaines de supporters basques présents dans le stade Jacques Chaban Delmas étaient plus heureux que les vingt mille supporters girondins. Maintenant vu le caractère de cette équipe, il est hors de question de perdre face à Perpignan qui sera le match de l'année pour le maintien, sinon cette belle émotion n'aura servi à rien. Je ne peux pas l'envisager, et en étant un peu rêveur, pourquoi ne pas espérer gagner deux places d'un coup si Biarritz arrive à gagner et que dans le même temps Bordeaux s'impose à Brive, ceci n'étant pas totalement impossible car Christophe Urios était à nouveau remonté contre ces joueurs à la fin de la partie. Et si l'on pousse même un peu plus loin, Biarritz pourrait dans le meilleur des cas, frapper un double gros coup si la semaine suivante les Basques revenaient de Brive avec la victoire pendant que Perpignan défiera Lyon. Ceci étend dit, cela reste du rugby fiction, mais si cette hypothèse pouvait devenir réalité je n'y verrais aucun inconvénient.

Perpignan le futur adversaire de Biarritz a chuté à Paris dans un match où aucune des deux équipes à véritablement réussi à imposer son jeu à cause de trop nombreuses fautes. Les Catalans se sont inclinés 27 à 17 avec une équipe remaniée à cause de cas de virus. A noter que l'entraînement de ce début de semaine n'a pas eu lieu toujours et encore à cause de la pandémie. Ceci étend il y a assez peu de chance pour que le match soit repoussé car il suffit entre guillemets de pouvoir aligner 23 joueurs valides dont 15 professionnels et six joueurs de première ligne pour que le match puisse avoir lieu. Le choc entre Clermont-Ferrand et Toulouse a tenu toutes ses promesses malgré le score relativement étriqué, nous avons assisté à un bon match avec une victoire auvergnate où le tournant du match s'est produit aux alentours de l'heure de jeu avec l'entrée du chef d'orchestre auvergnat, Camille Lopez, en lieu et place du joueur irlandais venu du Munster. Dès son arrivée sur le terrain, l'homme des Pyrénées-Atlantiques a imposé sa patte avec un magnifique drop pour donner l'avantage à son équipe 13 à 10 puis quelques minutes plus tard il délivrait une diagonale au pied magistrale pour le toujours omniprésent Damian Penaud qui a failli aller inscrire l'un des essais de cette journée. Dans le même temps, les Toulousains ont fait peut-être commis un péché d'orgueil en prenant la mêlée aux alentours de l'heure de jeu alors qu'ils avaient une pénalité évidente sous les poteaux adverses. Malgré tout, les Toulousains ont inscrit la réalisation du match avec l'essai inscrit par l'ailier argentin Malia sans oublier la magnifique contre-attaque conclue par le remplaçant d'Antoine Dupont à la mêlée mais refusée sur un en avant, semble-t-il évident pour les arbitres, mais beaucoup moins pour moi.

La rencontre entre Pau et Brive a certes été riche en essais marqués mais pauvres en rythme car il y a eu un nombre astronomique de pénalités et de mêlées refaites. Malgré tout, les Béarnais en ont sans doute rien à faire car ils se donnent beaucoup d'air sur la zone rouge grâce à cette victoire 43 à 20, tout le contraire pour les Corrèziens qui sont dans une spirale extrêmement négative avant de recevoir deux clubs aquitains, Bordeaux puis Biarritz. Le match entre Castres et La Rochelle a tout bonnement été fantastique car les Maritimes ont tout d'abord mené 24 à 3 après 25 minutes de jeu avant que Castres ne revienne qu'à sept longueurs après le magnifique essai inscrit par l'ancien ailier de Bayonne, Martin Laveaux, sur une action en première main. Après la mi-temps, les Maritimes vont reprendre 13 longueurs d'avance 17 à 30 mais les Tarnais ne s'en laissent pas compter et vont inscrire deux essais transformés pour passer devant au tableau d'affichage pour la première fois de la rencontre. En toute fin de match le buteur de La Rochelle, West, va connaître deux échecs consécutifs ce qui va empêcher son équipe de s'imposer dans le Tarn.

Le choc entre Lyon et le Racing un 92 a été à l'image de la rencontre, Castres-La Rochelle, où les deux équipes se sont répondues coups pour coups comme dans un véritable combat de boxe. Le meilleur réalisateur du Top14, le jeune Léo Berdeu va déclencher le chassé-croisé après une minute 40 avant que l'ailier du Racing ne lui réponde quatre minutes plus tard. Mais le jeune ouvreur Lyonnais ne va pas s'arrêter là, car il va inscrire un deuxième essai personnel et les 21 premières unités de son équipe. Il y avait 21 à 19 à la mi-temps avant que l'ouvreur lyonnais ne rajoute trois unités pour permettre à son équipe de mener 24 à 19. Mais les franciliens allaient reprendre l'avantage grâce à un essai transformé 24 à 26 à une vingtaine de minutes de la fin du match. Mais le chassé-croisé était interminable et les Rhodaniens vont reprendre l'avantage par Thibault Regard après que l'ouvreur international écossais du Racing 92 ait balancé un cadeau empoisonné à un jeune ailier du club francilien qui connaissait sa première titularisation en Top14. Décidément l'ouvreur écossais du Racing 92 n'arrive pas à se canaliser, ce qui coûte cher à son équipe depuis son arrivée en France. Malgré tout les Franciliens vont bien croire repartir avec la victoire après un énième changement de leader suite à une pénalité de Maxime Macheneaud, auteur d'un nouveau sans-faute au niveau des tirs au but, les Franciliens reprenaient donc trois unités d'avance 32 à 35. Mais Lyon va renverser une dernière fois la situation et son demi de mêlée, Baptiste Couilloud, va confirmer son statut de meilleur marqueur d'essai de l'équipe rhodanienne et même du championnat en étant à la conclusion d'une magnifique action qui avait pourtant du mal à avancer juste avant que le bulldozer fidjlien de Lyon n'apporte un coup d'éclat à l'action et, comme tout bon demi de mêlée qui se respecte, le jeune Baptiste se retrouvait au soutien et s'arrachait pour aplatir le ballon derrière la ligne francilienne. Les Rhodaniens confortent leur place dans le top six avec cette victoire 37 à 35 au bout du suspense, de leur côté les ciels et blanc enchaînent une quatrième défaite de suite, malgré un contenu très intéressant sur ce match, et s'ils continuent comme ça, ils pourraient bien rater les derniers matchs pour la course au titre pour la première fois depuis leur remontée dans l'élite du rugby français il y a plus d'une décennie.

Youri Gaborit